

ANNÉE — N° 2044

MAISON ET ADMINISTRATION
111, Rue Méunier à Ann

ABONNEMENTS

	en francs	en pence	en shillings
1 an	12	30	2 10
6 mois	6	15	1 5
3 mois	3	7 6	0 7 6
15 jours	1	2 6	0 2 6

INSTRUMENTS DE MESURE

Les instruments sont en stock
à la Maison et Place de la

George DUBOIS le 1^{er} janvier 1914
1915

Cher pere

J'ai recu hier, deux lettres, dont
une de toi, et mes chautaines. Elles
sont tout à fait bien et ce qu'il y
avait en plus dans la boîte m'a
fait le plus grand plaisir.

Ce premier jour de 1915 s'est passé
d'une façon calme. Nous n'avons
échangé que quelques rares coups de
canon, avec les allemands. On a
pu lire dans les journaux

AVIS-TÉLÉGRAMME DE PERMISSION
1915

nan le 10 septembre 1915

cher papa
j'avais écrit depuis
gtemps. L'attente
est à me faire une
mauvaise tête. Mais
est la gare et t'attends
Bonne nuit et t'attends

Alboflède

présente



DE BOUE, LES HOMMES

Spectacle créé avec le soutien de la Ville des Herbiers
et de la Compagnie Les artisans rêveurs

DE BOUE, LES HOMMES

Texte de
Paul de Launoy

Mise en scène
Frédéric Hamaide

Avec
Hervé Gouraud,
Frédéric Hamaide
et Paul de Launoy.

Lumières de
Stève Moreau

SYNOPSIS

Brunaud et Sapinaud n'étaient pas volontaires. Soldats malgré eux, appelés sous les drapeaux dès le début de la Der des Ders, ils découvrent la guerre et ses cruautés. Mais aussi cette amitié indéfectible qui naît souvent dans la difficulté, dans l'épreuve...

Inspiré de lettres authentiques, ce texte original nous emmène dans le quotidien des tranchées. Dans cet ordinaire extraordinaire, vécu par nos aïeux morts pour la France.

NOTE D'INTENTION

Les commémorations autour de 14-18 foisonnent. Il y eut un avant, un pendant et un après la guerre. Aujourd'hui, un siècle après, nous avons encore du mal à comprendre la folie des hommes qui continuent de se déchirer et n'ont pas l'air prêts à retenir la leçon...

Nous ne prétendons pas expliquer, nous voulons **respectueusement témoigner**. Le texte est construit autour de quatre hommes, conscients de leur poignante condition humaine individuelle, et pourtant collective au milieu des combats, au cœur des tranchées, perdus dans l'horreur de la grande guerre.

L'instinct de survie, la débrouillardise, l'obligation du vivre ensemble quel que soient ses origines et sa classe sociale. Unis face à l'horreur, unis dans le désespoir. En perte de repères, loin des familles.

Les attentes et les silences sont parfois plus insupportables que le bruit des obus. L'urgence à laquelle chacun fait face, malgré lui, dans un conflit qui lui échappe et qu'il n'a pas choisi.

Nous voulons aussi mettre en avant le lien indissociable qui, malgré l'éloignement, a uni ces hommes pendant ces longs mois de guerre et de ce qui leur a permis de survivre à ce grand borbier.

L'action se situe dans un entre-deux, **un espace entre le quotidien et la vie d'avant**, sa famille, son métier, son train-train paisible et rassurant, qu'on quitte du jour au lendemain, fier et plein d'ambition, pour une parenthèse, fortuite ou hélas définitive. Une fuite sans doute inconsciente.

Nous proposons de nous plonger, à partir de différents textes, différents témoignages, dans l'enfer de cette époque, de vivre **une page de notre histoire** pour que, comme tous ceux qui se sont battus, nous gardions le souvenir.

Les canons se sont tus et l'espoir est revenu, mais pour combien de temps... **Raconter pour ne pas oublier.**

Frédéric Hamaide

EXTRAIT

- Brunaud : Alors ? Des nouvelles de ta Marie ?
- Sapinaud : (*ailleurs, comme s'il faisait la tête*) Elle est passée chez le photographe.
- Brunaud : Ah ouais ? Elle s'est fait tirer le portrait ?
- Sapinaud : Ben tiens...
- Brunaud : Et on peut voir ? Elle t'a envoyé quelque chose ?
- Sapinaud : (*fouillant dans son casque ou son képi*) Tiens.
- Brunaud : (*prenant la photo et la regardant, siffle d'admiration*) Je ne l'imaginais pas du tout comme ça...
- Sapinaud : (*lui arrachant des mains*) Rends-moi ça !
- Brunaud : Mais qu'est-ce que t'as ? T'es malade ou quoi ? Elle t'envoie sa photo et tu fais la gueule...
- Sapinaud : (*un temps*) C'est pas ça...
- Brunaud : C'est pas ça c'est quoi ?
- Sapinaud : (*un temps*) J'ai encore cette image dans la tête !
- Brunaud : Quelle image ?
- Sapinaud : De ce matin !
- Brunaud : De c'matin ?
- Sapinaud : Des pieds...
- Brunaud : Des pieds ???
- Sapinaud : (*s'énervant tout à coup*) Me dis pas que t'as rien vu !
- Brunaud : Quoi ?
- Sapinaud : Tous ces pieds... tout à l'heure... dans la boue...
- Brunaud : Ah ! Les chaussures...

Sapinaud : Les chaussures ??? T'es en bois ou quoi ?

Brunaud : Et toi, t'es en sucre ?

Sapinaud : Mais bon sang... dans le champ ce matin... dans la boue... il y avait des pieds dans les chaussures... des morceaux d'hommes... éparpillés... tout autour de nous... des pieds... dans la boue...

Brunaud : Et ?

Sapinaud : Et ça te fait rien ? Tous ces gus... comme nous...

Brunaud : Mais explosés en 1000 morceaux ? Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ?

Sapinaud : Tu me dégoûtes...

Brunaud : *(estomaqué, après un temps de silence, il s'emporte)* Ah je te dégoûte ? Eh ben, tu veux que je te dise ce qui me dégoûte, moi ? *(Un temps)* qu'est-ce qu'on fait là, hein ? Qu'est-ce qu'on fait là ? ça fait 14 mois qu'on est là, à se faire dessouder petit à petit, à se peler les miches au fond de notre trou, pendant que nos gouvernants et nos généraux sont bien au chaud, bien à l'arrière dans leurs salons, à tirer à pile ou face la côte ou le village qu'il va falloir reprendre à l'ennemi demain. On est des pions, voilà ce qui me dégoûte

Sapinaud : Tu te trompes... tu confonds tout...

Brunaud : Ah ouais ? Je me trompe ? Je ne crois pas. *(Un temps, puis calme)* des pieds... pff... des pieds dans la boue... Eh ben de boue, les hommes ! Ah ! Ah ! Ah !



EQUIPE

> Hervé GOURAUD

(Comédien)

De 1976 à 2004, Hervé participe à une trentaine de spectacles en amateur, de la tragédie à la comédie, en passant par le théâtre à domicile. En 2004, il fait le choix de la professionnalisation. Il enchaîne alors diverses expériences avec le T.R.P.L., le Grand Parc du Puy du Fou, le Bibliothéâtre et, plus récemment, le Théâtre de la Jeune Plume, la Cie Lilirome et le Collectif Jamais trop d'Art. En parallèle, il joue dans quelques courts métrages. Il est aussi intervenant en lycée et établissements d'enseignement supérieur ainsi que metteur en scène pour des compagnies d'amateurs.



> Frédéric HAMAIDE

(Comédien, metteur en scène)



Diplômé de l'Institut des Arts et techniques de Diffusion « IAD », en Belgique, section art dramatique, Frédéric complète son apprentissage par divers stages et formations artistiques en Belgique et à Montréal sur le théâtre, la danse, le clown, le masque, la musique et l'escrime. Acteur dans différentes productions cinématographiques, radiophoniques, télévisuelles et publicitaires, il fait aussi de la post synchronisation pour des reportages. Il est joueur à la ligue professionnelle belge d'improvisation, il dirige une compagnie théâtrale à Bruxelles : le « Criss'Théâtre ». Il est cascadeur au grand Parc du Puy du Fou. Depuis 2010, il partage son expérience et enseigne dans plusieurs collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur. Il est aussi metteur en scène pour des compagnies amateurs et professionnelles au sein de la Compagnie des Artisans rêveurs.

> Paul de LAUNOY

(Comédien, auteur)

Paul suit une formation dramatique au Cours Simon et intègre aussitôt la Cie du Chertemps avec qui il travaille les grands rôles de Molière et de Beaumarchais. En parallèle, on lui commande des textes qu'il met en scène pour des événements culturels. Sous la direction de Marcel Bluwal, de Bertrand Tavel, de Michael Lonsdale, de Bernard Stora, d'Emilie Chevrillon ou de Paul Jeanson, il participe très vite à divers projets pour le théâtre, la télévision, la radio, le cinéma et des institutions publiques ou privées. Il dispense l'art dramatique depuis 2010 auprès de publics variés (handicapés, gens de la rue, enfants, adultes) notamment à Puy du Fou Académie et à l'ICES.



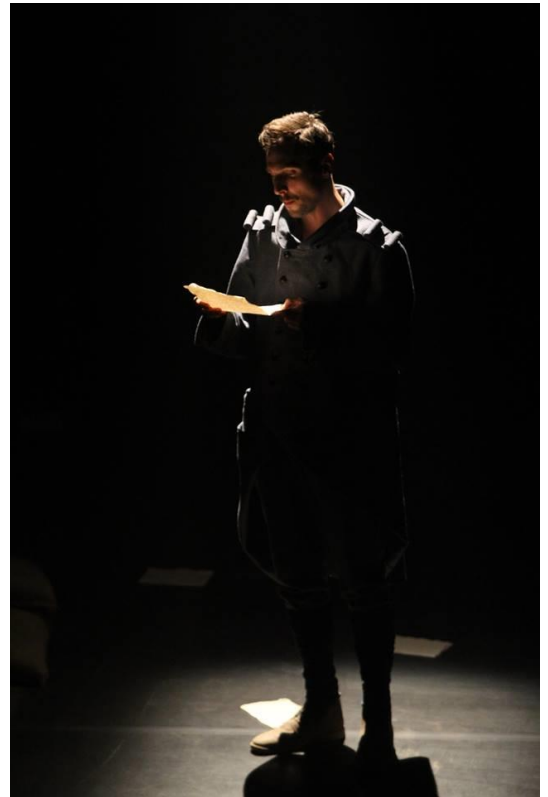
> Stève MOREAU

(Créateur lumière)



Pendant ses années passées à la Cie Jo Bithume en tant que comédien, Stève se forme aussi à la technique. Après 12 ans de tournée, il prend le poste de régisseur général au Centre National des Arts de la Rue à Angers : LA PAPERIE. Depuis 3 ans, avec la Cie Entre Chien et Loup (Bourgogne), il alterne selon les projets la mise en scène, le jeu ou la régie. La technique lumière et la création ont toujours eu une place importante et, de façon autodidacte, il signe quelques créations lumières. (*Le refuge* par la Compagnie Méliodore, ...).

INSTANTANES



« En l'espace de deux jours, la pièce de théâtre "De boue, les hommes", créée aux Herbiers par la Cie les Artisans Rêveurs, a rempli 4 fois l'auditorium William Christie. Le quotidien des Poilus de 14-18 a ainsi séduit plus de 500 spectateurs ! »

Ville des Herbiers

CONTACT

hilaire@alboflede.fr

Hilaire Vallier
06 64 52 59 17



Bande-annonce / Trailer :
<https://vimeo.com/294791799>

<https://youtu.be/FNpi9QKg9tE>